

Après les sacoches, les robes pour Norox

MARIE-PIER GAGNON

marie-pier.gagnon@canadafrancais.com

Recconnue dans la grande région métropolitaine et à Saint-Jean-sur-Richelieu pour ses sacoches faites à partir de matières recyclées, Roxane Chagnon se lance maintenant dans la création de robes. Le 15 juin dernier, les personnes présentes au 3^e Grand Défilé Vert, qui avait lieu à Montréal, ont d'ailleurs pu admirer sa toute première collection Été 2009.

Tout a commencé il y a quatre ans alors que Roxane Chagnon avait entrepris de montrer à coudre à une amie, Noémie Gagné. Rapidement, la griffe Norox (No pour Noémie et Rox pour Roxane) a vu le jour et en 2007, les jeunes femmes remportaient même un prix dans le cadre du Concours québécois en entrepreneuriat. Aujourd'hui seule à la barre de ses créations et forte d'une expérience impressionnante dans le domaine de la sacoche, la créatrice ayant produit 900 sacoches distinctes depuis le lancement de la marque, Roxane Chagnon se lance un nouveau défi. «Je crois que c'est la suite logique. Je pense avoir assez élaboré les sacoches», explique-t-elle.

Ainsi, après avoir été invitée à participer à l'événement Grand Défilé Vert, auquel elle avait déjà été conviée l'année précédente en tant qu'accessoiriste pour The Soap

Creations, la jeune femme a choisi de présenter six nouvelles robes toujours créées à partir de tissus recyclés. «J'y vais tranquillement. Je ne me suis pas lancée dans une collection de douze robes», mentionne-t-elle.

Roxane Chagnon a également présenté une réalisation haute couture concoctée à partir de cartouches d'imprimante par sublimation. «Ça m'a pris au moins 17 heures alors que faire une robe de ma collection me prend environ trois heures», informe-t-elle. La robe, qui affiche des couleurs dans les teintes de bleu, jaune et rouge, est une réalisation qui serait bien évidemment impossible à porter dans la vie de tous les jours, mais qui fait sensation sur les podiums. Le public johannais présent au premier défilé Osez organisé par le Comité Jeunesse de Chambre de commerce a d'ailleurs pu le constater.

DE RIDEAU À ROBE

Pour sa collection Été 2009, Roxane Chagnon s'est simplement rendue dans un comptoir de linge afin de dénicher les perles qui serviraient à l'élaboration de ses robes. Avec déjà quelques idées en tête, la jeune designer souhaitait trouver des tissus rappelant les années 1970 à 1990. «Avec les couleurs unies du bas de mes robes, je trouvais que c'était chic, professionnel et éclaté», mentionne-t-elle au sujet de caractéristiques propres à la mode de ces

années où les couleurs vives et les formes avaient prédominance.

Justement, pour le bas de ses robes, Roxane Chagnon a utilisé d'anciens rideaux de théâtre qui lui ont été donnés ou encore de grandes retailles de tissus, tous dans les couleurs de bleu marin et noir. Et histoire d'exploiter au maximum son concept tout en se permettant d'unir ses deux passions, la designer a également créé des sacoches assorties ce qui a bien plu aux spectateurs du Grand Défilé Vert.

Connaissant un succès avec la vente de ses sacoches, qui ont d'ailleurs toutes trouvé preneur, la jeune créatrice compte bien répéter l'expérience avec ses robes. Toutefois, pas question pour elle de créer en série. Au contraire, Roxane Chagnon désire continuer sur la même voie et offrir des robes uniques. «Je veux que ça fonctionne par coup de cœur», dit-elle. La jeune femme offrira donc des créations différentes en tout point et ce peu importe la grandeur. «C'est aussi une question de disponibilité du tissu», avoue-t-elle.

Les personnes qui souhaitent voir davantage de réalisations de Roxane Chagnon peuvent se rendre sur son site Facebook où de nombreuses photos s'y retrouvent. De plus, ses sacoches demeurent en vente à l'Atelier-boutique Moly Kulte ainsi qu'au Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu. ■



Une création haute couture qui fait jaser. Cette robe a été créée à partir de cartouche d'encre et a nécessité 17 heures de travail.

Ah! Si Champlain savait ça!, une pièce à voir

MARIE-PIER GAGNON

marie-pier.gagnon@canadafrancais.com

La troupe le Théâtre du Bahut présentera, le 26 juillet, le 30 août et le 27 septembre au Campus du Fort Saint-Jean, une toute nouvelle création originale intitulée *Ah! Si Champlain savait ça!*. Écrite par Nicole Martin-Vérenka et Réal Fortin, la pièce se vent à la fois un divertissement agréable et une leçon historique retraçant près de 300 ans d'histoire.

Tout débutera avec la première rencontre entre les colons de la Nouvelle-France et les Amérindiens, ou plutôt les Indiens comme ces derniers étaient considérés à l'époque. Puis, les comédiens feront un saut dans le futur, permettant aux spectateurs de connaître les détails du premier passage d'un bateau à vapeur sur le Richelieu. Viendront également deux autres tableaux, l'un abordant la fondation de la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu, l'autre les années précédant la Première Guerre mondiale.

En tout, ce sont près de 300 ans d'histoire qui seront racontés par le biais de quatre petites pièces reliées entre elles par le personnage de Samuel de Champlain. Ce dernier traversera alors les époques grâce à



Ils seront six comédiens à revêtir les costumes d'époque pour offrir près de 300 ans d'histoire aux spectateurs de la pièce *Ah! Si Champlain savait ça!*. De gauche à droite: Gabriel Racine, Marie-Ève Dupuis, Éric Yelle, Julie Leclerc et Éric Gaudreau, metteur en scène. Absents: Étienne Jeannotte et Fany Charbonneau.

la lecture d'un livre qui le fera voyager dans le temps. Au fil de ses découvertes, il fera la connaissance de certaines figures marquantes de l'histoire régionale. D'autres personnages inventés par les auteurs viendront compléter la distribution.

SCÈNE FIXE

Pour une troisième année consécutive, la troupe du Théâtre du Bahut a été approchée par l'organisme Rues principales pour présenter une pièce de théâtre de rue. À la distinction des années précédentes, les comé-

diens et le metteur en scène choisi d'offrir leur nouvelle création sur une scène extérieure fixe, permettant ainsi aux spectateurs de s'installer confortablement avec leur propre chaise. Cette nouveauté vise à satisfaire certains souhaits exprimés au cours des

années précédentes par les spectateurs.

Cette nouvelle façon de faire recèle toutefois de quelques défis pour les comédiens. Comme l'explique le metteur en scène, Éric Gaudreau, le jeu s'en trouve affecté. «Il faut jouer plus gros. C'est une autre dynamique parce que là, tu dois tenir compte de tout le monde», fait-il mention. Ainsi, les comédiens devront se soucier à la fois de leur posture afin de ne pas être constamment dos aux spectateurs en plus de devoir s'assurer d'être entendus par tous.

PLACE AU PUBLIC

À mi-chemin entre le théâtre de rue et le théâtre plus traditionnel, la pièce permettra également une certaine interaction entre les personnages et le public.

Ah! Si Champlain savait ça! met en vedette Éric Yelle dans le rôle de Samuel de Champlain ainsi que Étienne Jeannotte, Marie-Ève Dupuis, Gabriel Racine, Julie Leclerc et Fany Charbonneau. Les trois représentations seront offertes gratuitement tous les derniers dimanches du mois jusqu'au 27 septembre et débuteront à 15h30. Pour de plus amples informations, contactez le 450 347-6249. ■